

## L'angle mort de la transition énergétique: ses effets sur les ménages précarisés

En Suisse, les ménages sont à l'origine d'une part significative de la consommation totale d'énergie. Aussi la Stratégie énergétique 2050 prévoit-elle différentes mesures pour améliorer l'efficacité énergétique des ménages et du secteur du bâtiment. Or les aides financières et les allègements fiscaux bénéficient avant tout aux propriétaires, alors que les locataires doivent souvent faire face à une hausse de loyer après une rénovation. Dans le cadre du projet de recherche mandaté par l'OFL, la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) a étudié, d'une part, la relation entre pauvreté monétaire et précarité énergétique. Elle a mis en évidence, d'autre part, les stratégies d'adaptation mises en place par les groupes dits «vulnérables», à savoir les ménages touchés ou menacés par la précarité énergétique ou confrontés à une augmentation du coût du logement due à un assainissement énergétique. Un troisième objectif consistait à examiner les aides envisageables pour les ménages à faible revenu. L'étude exploratoire a dégagé les résultats suivants:

- Les groupes vulnérables, qui vivent fréquemment dans des logements nécessitant des travaux, sont particulièrement souvent touchés par des mesures de construction, des déménagements, des infrastructures insuffisantes, des coûts énergétiques non influençables ainsi que les conséquences financières qui en découlent. Il ressort des réponses au questionnaire et des interviews de personnes concernées et d'experts que la majorité des personnes touchant un faible revenu ou l'aide sociale habitent des immeubles bon marché et non assainis et que,

si assainissement il y a, elles doivent faire face à une augmentation des frais de location. Les entretiens menés dans le cadre du projet révèlent que la plupart des ménages touchés par une rénovation ont dû chercher un autre logement. Il est frappant de constater que, pour parvenir à régler leur facture énergétique ou à compenser la hausse des frais de location, les groupes vulnérables se privent avant tout de biens de base. De plus, ils adoptent des pratiques sélectives en matière de chauffage et d'éclairage afin d'économiser sur les coûts énergétiques. Leur faible revenu restreint leurs possibilités de réduire efficacement leur facture énergétique, ce qui peut entraîner des troubles psychiques ou physiques chez les personnes concernées.

- Les approches développées à l'étranger pour définir et mesurer la précarité énergétique ne sont pas aisément transposables à la Suisse, pour des raisons de disponibilité des données et de différence de niveau des prix et des coûts. Les auteurs de l'étude proposent par conséquent un monitoring à petite échelle combiné à une collecte de données primaires au moyen d'enquêtes qualitatives.
- Le constat qui se dégage pour la politique, c'est que l'angle mort de la transition énergétique découle de l'accent mis sur les objectifs écologiques et économiques. L'analyse théorique et empirique révèle combien les conséquences socioéconomiques de la transition énergétique pour les groupes vulnérables sont ignorées par la plupart des institutions et partis politiques. Il est dès lors essentiel de mettre en réseau les trois politiques concernées, à savoir la politique énergétique, la politique du logement et la politique sociale. Selon les auteurs, soulager les mé-

nages à faible revenu du fardeau de la transition énergétique ne relève pas de la seule politique sociale, mais doit être considéré comme une tâche centrale de la politique énergétique.

L'étude (en allemand, avec un résumé en allemand et en français) peut être consultée sur le site internet de l'OFL: [www.ofl.admin.ch](http://www.ofl.admin.ch) > L'OFL > Publications > Rapports de recherche